



Analyse de la violence scolaire au Mali : cas des écoles de l'académie d'enseignement de Bamako rive gauche

Bakary Moussa NIARE

Doctorant à l'école doctorale Droit Economie Sciences Sociales Lettres et Arts du Mali

Seydou Soungalo COULIBALY

Professeur d'enseignement secondaire en service au lycée public de Kayes N'Di, Mali

Résumé :

La question de violence est omniprésente dans le système éducatif malien. L'école a été introduite par la violence dans toutes les anciennes colonies françaises. Au Mali, cette violence a relativement connu une certaine montée pendant la 2^{ème} république. Pour mieux cerner cette question, ce travail a essentiellement pour but d'examiner la violence scolaire et d'y proposer des solutions idoines. Pour réaliser cette étude, la méthode mixte a été utilisée pour enquêter auprès de 120 élèves et 20 enseignants sélectionnés par volontariat dans quatre lycées de la circonscription de l'académie d'enseignement de Bamako rive gauche. Les résultats de ces enquêtes montrent la présence de la violence scolaire dans les écoles enquêtées. Les types de violence identifiés se résument en violences verbales et en violences physiques. Pour les atténuer, les enquêtés ont proposé entre autres : la restauration de l'autorité parentale, l'application stricte du règlement intérieur, les sensibilisations, etc.

Mots-clés : Violence scolaire ; Mali

Abstract :

The issue of violence is omnipresent in the Malian education system. Schools were introduced through violence in all former French colonies. In Mali, this violence increased somewhat during the Second Republic. To better understand this issue, the primary goal of this study is to examine school violence and propose appropriate solutions. To conduct this study, a mixed-method study was used to survey 120 students and 20 teachers selected on a voluntary basis



from four high schools in the Bamako Rive Gauche district. The results of these surveys demonstrate the presence of school violence in the schools surveyed. The types of violence identified can be summarized as verbal and physical violence. To mitigate these violence, the respondents suggested, among other things, the restoration of parental authority, strict enforcement of internal regulations, awareness-raising, etc.

Keywords : School violence ; Mali

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.16785824>

1. Introduction

La violence semble inhérente à la nature humaine et elle se manifeste, de plus en plus, dans les milieux scolaires et universitaires. Raison pour laquelle, les réflexions ne cessent de se développer sur ledit phénomène dans nombreux pays.

Ces dernières années, les constats montrent que la violence en milieu scolaire et universitaire est devenue l'objet d'une importante mobilisation sociale, politique et professionnelle. Selon (Kouadio 2024, p.1), la violence est l'un des phénomènes sociaux les plus médiatisés. D'après cet auteur, les hommes et les femmes sont des auteurs des violences, même si la prévalence est importante chez les hommes.

Par ailleurs, (Kaboré et al, 2016, p.1-4) soutiennent que la violence scolaire et universitaire tire son origine dans la société. C'est dire que la pacification de l'espace scolaire et universitaire est corolaire aux climats sociaux apaisés et à la paix mondiale.

En outre, selon (Kaboré et al, 2016, p.1-4), la compréhension de la violence scolaire passe nécessairement par l'appropriation de ses facteurs qui se résument en ceux-ci : le déficit communicationnel entre les acteurs scolaires et universitaires, les mauvaises conditions des études, l'influence des comportements violents des adultes sur les plus jeunes, etc.

L'espace scolaire et universitaire du Mali n'est pas une exception concernant ces problèmes évoqués. Au Mali, pendant plusieurs décennies antérieures, le climat scolaire et universitaire est hanté de beaucoup de mouvements qui sont entre autres : les grèves des enseignants, les manifestations des étudiants, etc. Les plans de lutte contre la violence dans l'espace scolaire et universitaire se succèdent, les mesures et les préconisations institutionnelles se multiplient et les réponses locales se développent également en vue de redessiner le paysage éducatif et d'y pacifier davantage.

(Diakité, 2000) explique l'historique de la violence scolaire et universitaire au Mali. Selon cet auteur, c'est sous le régime militaire de la deuxième république que la violence s'est assez répandue dans l'école malienne. Cet état de fait a occasionné des pertes en vies humaines dans les rangs des élèves et étudiants du Mali. Les cas les plus marquants ont été orchestrés le 26 mars 1991.

Au regard de ces violences récurrentes dans les milieux scolaire et universitaire, les autorités de la transition ont suspendu l'association des élèves et étudiants du Mali en 2024, en vue d'apaiser davantage le climat des espaces d'apprentissage et garantir aux enseignants et aux apprenants les meilleures conditions de travail.

Toutefois, il est essentiel de comprendre que la violence est un phénomène dont l'éradication prend très souvent du temps.

Il est important de rappeler que l'école occidentale a été introduite en Afrique par la violence à travers l'imposition d'une culture et d'une langue étrangères. Autrement dit, à travers la construction d'un modèle d'homme désintégré de la société africaine. Ceci explique probablement en partie, la pérennisation de la violence dans les écoles africaines en général et dans les écoles maliennes en particulier.

Au Mali, en fonction de l'évolution du temps, il est à remarquer que le phénomène de la violence a changé de caractère. Dans les deux décennies passées, l'école a connu un niveau de violence extrême au pays.

Ces analyses font apparaître la nécessité des nouvelles recherches permettant de bien cerner la question de violence dans les espaces scolaires et universitaires. Cette étude s'intéresse particulièrement à la violence au niveau scolaire, car à ce niveau, la meilleure compréhension du phénomène évoqué contribue à son rétrécissement au niveau supérieur (à l'université).

Par ailleurs, il est difficile de réaliser les enseignements et les apprentissages dans un environnement violent. Par conséquent, il est nécessaire de réfléchir sur les voies et moyens permettant un cadre pédagogique adéquat. Dans le même ordre d'idées, (Coulibaly et al, 2023) préconisent aux enseignants d'ajuster leurs pratiques et attitudes à l'égard des élèves, en vue d'optimiser leurs performances scolaires. Les pensées de ces auteurs relèvent la nécessité d'un climat scolaire apaisé pour le bon fonctionnement de l'école.

Les objectifs visés par cet article sont les suivants :

- Examiner le climat scolaire au niveau de l'enseignement secondaire.
- Identifier les types de violence commis au niveau de l'enseignement secondaire.
- Identifier les facteurs de la violence scolaire au niveau de l'enseignement secondaire.

- Proposer les perspectives d'atténuation de la violence scolaire au niveau de l'enseignement secondaire.

Pour atteindre ces objectifs, le plan suivant est appliqué : les méthodes, les résultats et la discussion. Ainsi, la réflexion qui suit portera sur l'approche méthodologique.

2. Méthodes

La méthodologie exploitée dans le cadre de cette étude a combiné la méthode mixte, la recherche documentaire, le questionnaire fermé et/ou ouvert, le guide d'entretien et l'échantillonnage volontaire.

2.1.La méthode mixte

L'utilisation de la méthode mixte au cours de ce travail a pour objectif d'administrer à la fois du questionnaire et du guide d'entretien, en vue de collecter des informations de diverses natures pour mieux cerner le phénomène de la violence dans les espaces scolaires au Mali.

2.1.1. Le questionnaire

Le questionnaire utilisé a été adressé aux élèves de la 10^{ème} année à la 12^{ème} année des lycées. Les questions posées se rapportant sur le climat scolaire et les types de violence commis dans les espaces scolaires. Le choix du questionnaire pour les élèves se justifie par deux raisons fondamentales, à savoir : la taille élevée du sous échantillon des élèves et le temps restreint des enquêtes. Deux types de questionnaire ont été mis en valeur pour réaliser cette étude (le questionnaire fermé et le questionnaire ouvert).

2.1.2. Le guide d'entretien

S'agissant du guide d'entretien, il a été utilisé auprès des enseignants. Ces questions ouvertes ont porté sur le climat scolaire et les facteurs de la violence à l'école, ainsi que les propositions permettant d'atténuer ces violences. Au regard du petit nombre des enseignants enquêtés, le guide d'entretien est le mieux indiqué.

2.2. La recherche documentaire

En ce qui concerne la recherche documentaire, elle a été exploitée pour collecter dans la littérature traditionnelle les données nécessaires à cette étude et de procéder à la discussion des résultats obtenus par nos enquêtes.

2.3. Echantillonnage et échantillon de l'étude

L'échantillonnage volontaire a été mis à profit dans le cadre de ce travail. Autrement dit, les unités constitutives de cet échantillon ont été sélectionnées par le volontariat. Ce type d'échantillonnage permet de réaliser les enquêtes dans un temps raisonnable et dans une ambiance assez sereine, car en acceptant volontairement de participer à l'étude montre un certain engouement de la part des enquêtés. Les données collectées à l'issue d'une telle démarche semblent plus pertinentes dans la compréhension du phénomène de violence scolaire. L'échantillon en question est composé de deux catégories de personnes. Le tableau ci-dessous fournissent plus de détails sur ces composantes :

Tableau 1 : composition et taille de l'échantillon de l'étude

Catégories des enquêtés	Nombre	Pourcentage
Elèves	120	85,71
Enseignants	20	14,28
Total	140	100

Source : Elaboration personnelle, février 2025

Selon ce tableau, les enquêtés sont au nombre de 120 personnes qui se répartissent entre les élèves, 85,71% de l'effectif total et les enseignants au nombre de 20, soit 14,28% du l'effectif des enquêtés.

2.4. Enquête sur le terrain

Sur le terrain, l'enquête s'est réalisé dans quatre établissements secondaires de l'académie d'enseignement de Bamako, rive gauche, pendant le mois de février 2025. Les instruments d'enquête ont été administrés en français.

3. Présentation et analyse des résultats d'enquête

Les résultats dont il est question dans cette rubrique regroupent les données quantitatives collectées par le questionnaire et les données qualitatives collectées par le guide d'entretien.

3.1. Présentation et analyse des données quantitatives

Tableau 2 : qualité des relations entre les élèves enquêtés

Réponses des élèves	Nombre	Pourcentage
Bonnes relations entre les élèves	94	78,33
Mauvaises relations entre les élèves	26	21,66
Total	120	100

Source : Elaboration personnelle, février 2025

Selon les données du présent tableau, sur les 120 élèves enquêtés sur le phénomène de la violence scolaire, 94 élèves, soit 78,33% des apprenants enquêtés, trouvent que les relations entre les élèves sont bonnes contre 26 élèves, soit 21,66% des données du tableau qui jugent ces relations de mauvaise qualité. Ces résultats montrent que les apprenants entretiennent visiblement des bons rapports, même s'il y a souvent quelques problèmes entre eux. Ces problèmes ne sont pas de nature à compromettre leurs relations.

Cette qualité relativement satisfaisante des rapports entre les élèves tire probablement son origine dans les implications des acteurs de l'école dans la gestion de la crise scolaire pendant ces dernières années. Ces actions ont contribué en partie à apaiser et à pacifier le climat scolaire au Mali. Pour maintenir un tel climat, l'implication de tous semble encore nécessaire.

Tableau 3 : qualité des relations entre les élèves et les enseignants, enquêtés

Réponses des enseignants	Nombre	Pourcentage
Bonnes relations entre les élèves et les enseignants	17	85
Mauvaises relations entre les élèves et les enseignants	3	15
Total	20	100

Source : Elaboration personnelle, février 2025

S'agissant de la relation entre les enseignants et les enseignés, les résultats du présent tableau font comprendre que le climat scolaire est visiblement apaisé. Sur un total de 20 enseignants enquêtés, 17 professeurs ont apprécié positivement leurs relations avec les élèves, soit 85% des données de ce tableau contre 3 enseignants, soit 15% des résultats du tableau, qui ont qualifié de mauvaise qualité ces relations. Il faut dire que la qualité du climat scolaire peut impacter négativement ou positivement la performance scolaire des apprenants. Ces résultats montrent que dans la plupart des lycées enquêtés, les apprenants évoluent dans un cadre psychologique favorisant les apprentissages. Ce qui sous-entend la nécessité pour les enseignants de prêter une attention particulière à cet aspect afin de livrer des enseignements riches et motivant.

Tableau 4 : violence aux écoles enquêtées

Réponses des élèves sur l'existence de la violence dans leurs établissements	Nombre	Pourcentage
Oui	32	26,66
Non	88	73,33
Total	120	100

Source : Elaboration personnelle, février 2025

Selon ce tableau, sur 120 élèves enquêtés, 32 élèves ont reconnu l'existence de la violence dans leurs établissements, soit 26,66% des enquêtés contre 88 élèves, soit 73,33% des données du présent tableau. L'analyse de ces données laisse constater la baisse du phénomène de la violence scolaire au Mali.

Même si la proportion de la violence scolaire n'est pas importante dans le contexte de l'étude, mais il est important de noter que la question de violence demeure une réalité dans les espaces scolaires maliens. Les efforts déjà consentis par les acteurs de l'école pour pacifier ces espaces méritent d'être pérennisés, afin que l'ambiance au sein de l'école soit davantage enviable. Cet objectif ne peut être réalisé sans le concours de tous. Ce qui laisse penser que la pacification de l'école contribue en partie à la consolidation de la paix sociale, car ces apprenants peuvent à leur tour sensibiliser leurs parents sur l'importance de la paix et de la cohésion sociale, surtout qu'au Mali, ces dernières années sont marquées par la montée de la violence sociale pour les motifs divers, exemples : la violence obscurantiste, la violence séparatiste, etc.

Tableau 5 : types de violence scolaires identifiés dans les établissements scolaires enquêtés

Réponses des élèves	Nombre de fois	Pourcentage
Insultes	92	54,11
Jets de pierre	6	3,52
Bagarres	35	20,58
Blessures	28	16,47
Bousculades	9	5,29
Total	170	100

Source : Elaboration personnelle, février 2025

Selon le présent tableau, les élèves enquêtés ont cité 5 types de violence auxquels ils sont confrontés, à savoir : les insultes, les jets de pierre, les bagarres, les blessures et les bousculades, cités respectivement 92 fois, 6 fois, 35 fois, 28 fois et 9 fois par les élèves enquêtés. Parmi les violences mentionnées, les plus récurrentes sont les insultes et les bagarres avec des proportions respectives de 54,11% et de 20,58% des données présentées dans ce tableau. En ce qui concerne les violences les moins fréquentes dans les établissements scolaires, elles sont essentiellement les jets de pierre et les bousculades, citées seulement par un pourcentage cumulé de 8,81% des répondants.

Au regard de ces typologies de violence, les constats montrent que le phénomène de la violence demeure omniprésent dans les écoles maliennes. Il est également important de préciser que quel que soit la faible manifestation de la violence constatée dans le tableau ci-dessus, elle engendre quand même des conséquences négatives sur la vie scolaire des apprenants. Ce qui revient à dire qu'il est non seulement important pour les acteurs et les partenaires de l'école de travailler en concert pour la prévention de la violence, mais aussi de réfléchir davantage sur des pistes de médiation ou de remédiation plus adaptées.

3.2. Présentation et analyse des données quantitatives

Tableau 6 : facteurs associés à la violence scolaire

Réponses des enseignants enquêtés	Nombre de fois	Pourcentage
Mauvaise éducation familiale	18	25,35
Inapplication stricte du règlement intérieur	15	21,12
Consommation des stupéfiants par les élèves	8	11,26
Mauvaise influence de la rue	6	8,45
Syndicat d'élèves	8	11,26
Absence du châtiment corporel à l'école	5	7,04
Faible niveau des apprenants	4	5,63
Pléthore des élèves dans les classes	7	9,85
Total	71	100

Source : Elaboration personnelle, février 2025

D'après ce tableau, les enseignants enquêtés ont cité 8 facteurs associés à la violence scolaire., Selon ces enquêtés, parmi ces facteurs, les plus poignants sont la mauvaise éducation familiale, l'inapplication stricte du règlement intérieur, la consommation des stupéfiants par les élèves et le syndicat d'élèves. Ces causes ont été mentionnées respectivement 18 fois, 15 fois, 8 fois et 8 fois, soit un pourcentage cumulé de 68,99% des résultats présentés dans le présent tableau. Un pourcentage cumulé de 18,30% des enseignants enquêtés trouvent que la violence scolaire tire son origine de la pléthore des élèves dans les classes et de la mauvaise influence de la rue. L'analyse des données du tableau laissent apparaître l'évidence de la responsabilité partagée de la plupart des acteurs clés de l'école relative à l'existence de la violence dans les écoles maliennes. Il s'agit entre autres : les parents d'élèves, les responsables de la politique éducative, les administrateurs scolaires, les enseignants et les élèves. Il est important de préciser qu'au

regard des données de ce tableau, les comportements violents des élèves semblent beaucoup provenir de la mauvaise qualité de l'éducation familiale. Par conséquent, il paraît nécessaire voire impératif pour les parents d'élèves de prendre conscience des implications du manque d'autorité parentale.

En outre, il revient aux responsables éducatifs d'appliquer strictement le règlement intérieur afin d'assainir davantage l'espace scolaire au Mali. Il est également nécessaire de procéder à l'actualisation dudit règlement, en vue de son adaptation au contexte actuel de l'acte éducatif et surtout de le rendre plus coercitif.

Tableau 7 : perspectives d'atténuation de la violence scolaire

Réponses des enseignants enquêtés	Nombre de fois	Pourcentage
Suivi parental à domicile	16	23,88
Suivi parental à l'école	8	11,94
Sensibilisation des élèves sur la violence	13	19,40
Retour au châtime corporel	4	5,97
Réduction de l'effectif des salles de classe	9	13,43
Restauration de l'autorité de l'enseignant	11	16,41
Utilisation modérée du téléphone	6	8,95
Total	67	100

Source : Elaboration personnelle, février 2025

Il ressort de l'analyse du présent tableau, 7 perspectives permettant selon les enseignants enquêtés d'atténuer la violence scolaire au Mali. Les principales solutions proposées par les enseignants enquêtés sont les suivantes : le suivi parental à domicile, la sensibilisation des élèves sur la violence, la restauration de l'autorité de l'enseignant, la réduction de l'effectif des salles de classe et le suivi parental à l'école. Ces solutions représentent un pourcentage cumulé de 85,05% des résultats collectés auprès des enseignants. L'analyse de ces données fait comprendre la nécessité des efforts supplémentaires de la part des parents d'élèves. En d'autres termes, les adultes doivent s'investir davantage dans l'éducation des enfants en leur inculquant des valeurs axées sur le respect de l'autre et sur la culture de la non-violence depuis à bas âge. Par ailleurs, le retour au châtime corporel et l'utilisation modérée du téléphone ont été respectivement cités 4 fois et 6 fois par les enseignants enquêtés. Ce qui revient à dire que ces enseignants estiment qu'il y a des liens entre la perte d'autorité des enseignants, l'utilisation du

téléphone et la montée du phénomène de la violence dans les espaces scolaires. Dans la rubrique suivante, nous analyserons la partie consacrée à la discussion.

4. Discussion des résultats

En mettant en lien les résultats présentés dans la rubrique précédente et l'exploitation des écrits antérieurs en rapport avec les thématiques de l'étude, il ressort de ces analyses l'évidence du phénomène de la violence dans les milieux scolaires. En d'autres termes, les auteurs ci-après : (Wieviorka, 2004), (Dubet, 1998), (Diallo, 2014), (Dervaux et Pain, 2006), (Lorrain, 2001), (Diarra, 2013) et (Diallo, 2010) ainsi que les enseignants et les élèves enquêtés s'accordent à affirmer l'existence de la violence scolaire. Ce qui revient à dire que les deux catégories de données se consolident mutuellement.

En ce qui concerne les types de violence les plus fréquents dans les établissements scolaires, il existe à la fois des convergences et des divergences entre les données de cette étude et les écrits des auteurs étudiés. Les auteurs ci-après : (Diarra, 2013), (Lorrain, 2001), (Dervaux et Pain, 2006), (Dubet, 1998), (Niaré, 2019) et (Diallo, 2010) ont cité les mêmes types de violence identifiés par cette étude, il s'agit des violences verbales et des violences physiques. Au niveau des divergences, (Lorrain, 2001) a ajouté la dégradation des locaux et celle des matériels aux violences déjà citées.

S'agissant des facteurs explicatifs de cette violence, les auteurs, tels que : (Lorrain, 2001), (Dubet, 1998), (Wieviorka, 2004), (Diarra, 2013) et (Kaboré et al, 2016) pensent que la violence scolaire provient des facteurs suivants : le manque d'autorité des enseignants et des administrateurs scolaires, l'inapplication stricte du règlement intérieur et la violence sociale. A part le dernier facteur cité, tous les autres ressortent dans les résultats obtenus sur le terrain. Toutefois, il est important de préciser que les enquêtés ont cité beaucoup de facteurs auxquels les auteurs étudiés n'ont pas accordé assez d'importance comme par exemple : la mauvaise éducation familiale, l'influence négative de la rue, la consommation des stupéfiants, etc. Ainsi, les données collectées sur le terrain et celles étudiées dans la littérature traditionnelle se complètent et se renforcent. Au cours de l'étude des écrits antérieurs, les perspectives n'ont pas fait l'objet d'investigation.

5. Conclusion

Le monde actuel est, de plus en plus, confronté à des violences multiformes dont aucune structure sociale n'y échappe. Raison pour laquelle, l'objectif de cette étude consistait à réfléchir sur le phénomène de la violence scolaire. Les enquêtes de terrain ont permis de

comprendre qu'il y a souvent des cas de violence dans les établissements scolaires au Mali. Ces violences se répartissent entre les violences verbales et les violences physiques.

Selon la plupart des enquêtés, les facteurs essentiels de ces violences sont les suivants : l'absence de l'autorité parentale et l'affaiblissement des autorités scolaires et éducatives. Pour pallier ces problèmes, les perspectives proposées par les enquêtés se résument en celles-ci : le suivi parental à domicile et à l'école, l'application correcte du règlement intérieur, la sensibilisation des acteurs de l'école sur les valeurs de la non-violence, etc.

En mettant en lien ces résultats avec la littérature traditionnelle, l'analyse laisse apparaître des relations de consolidation. Les données obtenues des enquêtés confortent davantage celles étudiées dans les écrits antérieurs et inversement. Du coup, la question de la violence scolaire devient une préoccupation légitime du monde éducatif.

Certes, les résultats des enquêtes de terrain ont montré la baisse de la violence dans les écoles maliennes. Pour pacifier davantage les espaces scolaires, les efforts de sensibilisation doivent poursuivre et se renforcer. En outre, les mesures coercitives méritent également de renforcements de telle sorte que l'anarchie ne s'installe à l'école. Ainsi, la nécessité de la révision du règlement intérieur s'impose aux décideurs politiques dans le contexte de l'étude.

Références bibliographiques

- [1] Coulibaly et al. (2023). « Sexe et perception de la relation enseignante des élèves de la 6^{ème} année de l'académie d'enseignement de Bamako rive droite ». Revue Lakisa, n°6.
- [2] Diakité, D. (2000). « La crise scolaire au Mali. Nordic Journal of African Studies » 9 (3).
- [3] Dervaux S et al. (2006). « De la violence verbale en milieu scolaire ». Spirale-Revue de recherches en éducation, n°37.
- [4] Diallo, L.L. (2010). *Une école violente mais pacifiée. Une étude paradoxale du climat et de la victimation scolaire entre la France et le Mali*. Doctorat en Sciences Humaines et Sociales, Université Victor Segalen Bordeaux 2.
- [5] Diallo, L.L (2014). « Victimations différenciées selon le genre dans l'enseignement primaire au Mali » in Les violences à l'école en Afrique subsaharienne, Revue d'éducation comparée, Paris.
- [6] Diarra, L. (2013). *Etat des lieux de la violence dans l'espace scolaire au Mali : cas du lycée Askia Mohamed en Commune III du district de Bamako*. Mémoire de Master II Recherche en sciences de l'éducation, UCAO-UUBa.
- [7] Dubet, F. (1998). « Les figures de la violence à l'école ». Revue française de la pédagogie, n° 123.
- [8] Kaboré, M et al. (2016). « La question de la violence à l'Université publique de Koudougou : causes, conséquences et dispositif d'éradication ». Revue interafricaine de philosophie, de littérature et sciences humaines, N°19.
- [9] Kouadio, B.G. (2024). « Violence en milieu universitaire : motifs et mécanismes d'implication des filles à l'Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire) ». La Revue Africaine des Sciences Sociales « Pensée genre. Penser autrement » Vol 4, n°6.
- [10] Lorrain, j. (2001). *Les violences scolaires*, 3^{ème} édition : Que sais-je ? Paris, PUF.
- [11] Niaré, B.M. (2019). *Le phénomène de la violence scolaire au Mali : cas du lycée Askia Mohamed, commune III du district de Bamako*. Mémoire de Master II Recherche en sciences de l'éducation, UCAO-UUBa.
- [12] Wierviorka, M. (2004). *La violence*. Paris : Balland.